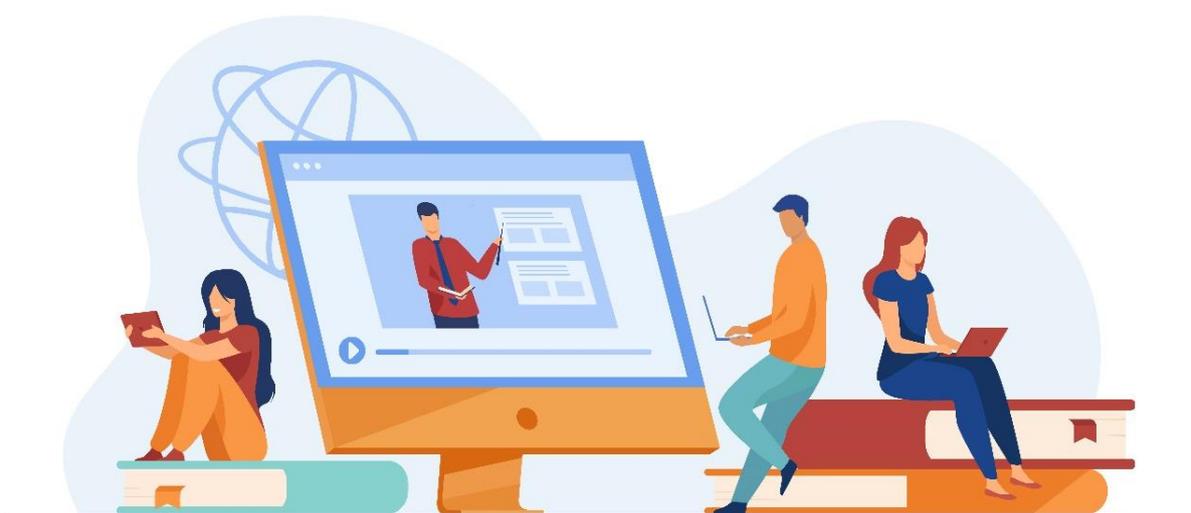


PROPOSITION DE CORRIGÉ

Epreuve de Français

CRPE 2022 – groupement 2



Proposition de corrigé Français admissibilité G2 – CRPE 2022

Partie I. Etude de la langue

1. Indiquez la nature des mots ou groupes de mots soulignés :

qui : pronom relatif, a pour antécédent le pronom démonstratif « ceux ».

les : pronom personnel, anaphore du GN « les petits vieux » (ligne 5).

à épices : Groupe Nominal Prépositionnel.

rien : pronom indéfini, entre dans la locution adverbiale de négation partielle « ne...rien ».

2. Relevez et classez selon leur catégorie grammaticale les termes portant la marque de première personne.

Les marques de personne sont portées par le choix de déterminants et de pronoms et conditionnent la terminaison verbale. Nous les classerons donc dans les trois catégories grammaticales.

Pronom	déterminant	Terminaison verbale
je : pronom personnel sujet de la locution verbale « s'en sortir »	mon : déterminant possessif P1, détermine le nom « ancrage »	sors : « s » morphème de P1 pour un verbe du 3 ^{ème} groupe au présent
m' : pronom personnel COD inclus dans le Verbe pronominal « s'en sortir »*		ai : forme du verbe « avoir » en P1 au présent
me : pronom personnel COI du verbe « sembler »		

* Le verbe « s'en sortir » étant essentiellement pronominal, on pourrait néanmoins considérer qu'il n'est pas analysable individuellement.

3. Remplacez « des petits vieux » par « d'une petite vieille » et faites toutes les transformations nécessaires.

Mon balcon ressemble de plus en plus à celui d'**une petite vieille**. **Celle** qui **est** on ne peut plus **installée**. **Celle** qui **a** des souvenirs qui débordent de partout sur les balcons*. **Celle** dont la mémoire est si riche et si pauvre à la fois que de véritables petites jungles en pot fleurissent sur **ses balcons**. **Celle** qui **oublie** sans le savoir parce que ça fait trop de choses à se rappeler. **Elle sait** qu'**elle ne va** probablement plus bouger, que ce sont là **ses** derniers souvenirs.

* On pourrait envisager de mettre « le balcon » au singulier mais l'emploi du déterminants possessif pluriel « leurs » dans la suite du texte laisse entendre que chacun des petits vieux possède plusieurs balcons.

4. a. Précisez la nature et la fonction de chacune des propositions introduites par les mots soulignés.

où mes lierres et mes jasmins grimperaient : Proposition Subordonnée Relative, introduite par le pronom relatif « où », complément de l'antécédent « mur » (épithète liée du Nom « mur »)

si bien qu'ils recouvriraient tout : Proposition Subordonnée Circonstancielle introduite par la locution conjonctive « si bien que », complément circonstanciel de conséquence.

de manière à ce qu'on ne puisse plus deviner le mur en dessous : Proposition Subordonnée Circonstancielle introduite par la locution conjonctive « de manière à ce que », complément circonstanciel de but.

b. Remplacez les termes soulignés par d'autres de même sens.

où → sur lesquels

si bien que → à tel point que, jusqu'à (tout recouvrir)

de manière à ce que : → afin que

5. Identifiez les deux temps de l'extrait ci-dessous et précisez l'emploi de chaque occurrence.

Pour chaque forme verbale, nous le temps, le mode et la valeur d'emploi.

Forme verbale	Temps et mode	Valeur
veux	Présent de l'indicatif	Présent d'énonciation
est		Présent de vérité générale
deviendrait	Conditionnel simple de l'indicatif	Action hypothétique dans le futur
grandiraient		
couleraient		
aurait		
donnerait		

NB : Conformément à la consigne, nous ne relevons pas la locution verbale à l'infinitif « faire grimper »

Partie II : Lexique et compréhension lexicale

1. Pour chacun des mots, donnez le sens premier des mots proposés et expliquez le sens en contexte.

ancrage (l.3)

Le sens premier est lié à la marine : action de jeter l'ancre pour immobiliser l'embarcation.

Ici, l'action de s'ancrer, de se fixer, est liée à la notion d'adaptation à un nouveau milieu, d'acceptation de nouvelles règles et/ou valeurs inhérentes au nouveau lieu afin de pouvoir s'y intégrer.

jungles (l.7)

Au sens propre, la jungle est un espace où la végétation est particulièrement dense. (ex : forêt vierge)

Ici, l'évocation de « jungles en pot » évoque la notion de luxuriance ; les plantes sont tellement bien soignées qu'elles se développent et prospèrent.

2. Expliquez ce que la narratrice désigne par l'image « les souvenirs qui supportent mal les jardinières » (lignes 33,34)

Dans la suite de la métaphore filée de l'ancrage dans un nouveau milieu par l'analogie avec l'enracinement et le développement des plantes, la narratrice montre le besoin qu'elle a de privilégier la verdure et la végétation (arbres, prunier, cerisier du Japon, lierre, jasmins, romarins, thym, marjolaine etc...) à tout ce qui relève du bâti (elle aspire davantage à une cabane qu'à une maison) et tout ce qui emprisonne (murs de pierres qu'il est important de recouvrir).

Dans cette optique d'ensemencement et de colonialisation (ligne 29), dans ce besoin de « s'étendre à sa guise » (ligne 33), les « petites jungles en pots » manqueront très vite d'espace pour s'épanouir et les souvenirs eux-mêmes risquent de se retrouver étriqués puisque « dans la sève des arbres couleraient les souvenirs du monde entier ».

La narratrice évoque donc à la fois le besoin de se sédentariser, de s'enraciner (ne plus changer de ville tous les deux ou trois jours) mais aussi celui de jouir d'un espace verdoyant lui permettant de respirer (ligne 18) qui serait à l'image d'une universalité retrouvée : souvenirs du monde entier, cerisier du Japon, plantes aromatiques méditerranéennes etc...

Partie III. Réflexion et développement.

A la lumière du texte De Dima Abdallah, de vos lectures et de vos réflexions personnelles, vous interrogerez le sentiment d'« ancrage ». Vous présenterez votre propos de manière structurée et argumentée.

Partie 1 : Le besoin de s'enraciner

- ✓ se sédentariser (déverser le contenu des cartons, abandonner le sac à dos, s'installer)
- ✓ s'enraciner, s'intégrer, planter pour prendre soi-même ses racines à l'image des plantations que l'on fait
- ✓ se développer et croître (la notion de quantité : tout rentrait dans un sac à dos, maintenant une dizaine de gros cartons à vider)

Partie 2 : Le besoin de se développer

- ✓ les souvenirs des petits vieux débordent de partout sur les balcons. (la luxuriance des plantes est inversement proportionnelle à la vie qui les maintient)

- ✓ la végétation qui recouvre tout
- ✓ l'ensemencement : fleurs, fruits, graines, racines qui s'étendent
- ✓ la lenteur : se donner le temps d'optimiser son développement

Partie 3 : Une recherche d'universalité

- ✓ mémoire si riche et si pauvre à la fois des petits vieux (monde réduit au balcon)
- ✓ diversité des végétaux
- ✓ différents sens sollicités (couleur écarlate de la vigne vierge en automne, les prunes, meilleurs fruits du monde, effluves des plantes aromatiques, frotter la paume de ses mains sur les plantes aromatiques)
- ✓ pluralité des souvenirs, des origines, des approches culturelles.

Références littéraires et culturelles :

Marielle Macé, *Sidérer, considérer, Migrants en France* → la question de la dignité perdue de l'immigré.

Eric Pessan, Olivier de Solminihac, *Les Etrangers* → à la fois des réactions systématiques de mépris et de belles actions de solidarité.

Maryam Madjidi, « Je n'apprendrai pas le persan », *Marx et la poupée* → le besoin de conserver les usages propres à ses origines + l'intégration par la maîtrise de la langue + la précarité

Jean-Karl Lucas, Emilie Satt, *Mercy* → Le côté merveilleux de la vie qui réussit à vaincre tous les obstacles

Alexis Nouss, *La condition de l'exilé* → la question du regroupement en « communautés exiliques » + la richesse liée à la pluralité + le besoin d'une adéquation entre soi et le monde.

Jorge Semprun, *Adieu, vive clarté...* → le rejet de l'étranger (importance de l'accent) + l'importance de ne jamais renier ses origines.

Ricardo Montserrat, « Itinéraire d'un fils de rouge », *Exils, exilés* → la précarité + l'accès à la richesse culturelle.

Amin Maalouf, *Les identités meurtrières*, homme né en Allemagne de parents turcs : « Aux yeux de sa société d'adoption, il n'est pas allemand ; aux yeux de sa société d'origine, il n'est plus vraiment turc. » (pages 9-10)

Edouard Glissant, « Penser la créolisation », "La racine unique tue tout ce qu'il y a autour d'elle. Elle est sectaire et intolérante. Il faut remplacer l'idée de la racine unique par l'idée de l'identité-Relation ou rhizome. Or, c'est notre expérience à nous, Antillais."
<https://www.franceculture.fr/philosophie/edouard-glissant-penser-la-creolisation>